

HOMELIE DU 14 JUIN 2020 - FETE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

« Celui qui me mange vivra » (Jn 6,51-58)

Ce que nous venons tous de vivre, pendant ce temps de confinement, en étant privés des messes habituelles, nous rend peut-être plus sensibles à ce que nous célébrons aujourd'hui dans cette fête du « Corps et du Sang du Christ », qu'on appelait autrefois « la fête Dieu ». Les plus anciens d'entre nous se souviennent sans doute des processions du Saint Sacrement, toutes fleuries, par lesquelles on solennisait cette fête. Profitons, si vous voulez, de cette fête aujourd'hui pour faire le point de notre foi et de notre pratique par rapport à l'Eucharistie.

On ne peut pas y réfléchir sans faire d'abord un constat, dont nous avons à tenir compte... C'est la diminution progressive du nombre des personnes qui « pratiquent » l'Eucharistie... Un peu partout... il y a de moins en moins de monde à la messe, sauf à certaines occasions exceptionnelles, comme à Noël ou dans certains lieux de pèlerinage.

On peut constater aussi que malgré les efforts et les initiatives prises, il est de plus en plus difficile de rendre accessibles, particulièrement aux jeunes, les célébrations eucharistiques. Il n'y a qu'à écouter les réflexions qui s'expriment à leur sujet : « On s'y ennueie »... On n'y comprend rien ... Ce n'est pas assez vivant ... C'est déphasé par rapport à la vie... ». Ce sont autant de réflexions qu'il s'agit de prendre en compte et qui doivent nous interroger... Personnellement, je ne pense pas que ce soit seulement en améliorant la forme, en la mettant au goût du jour, qu'on rendra la célébration plus attrayante. C'est plutôt en découvrant en en partageant le sens profond de l'Eucharistie et de sa nécessité pour notre vie chrétienne.

C'est sans doute ce qui préoccupait aussi les premières communautés chrétiennes, particulièrement, « les communautés johanniques », celles qui s'étaient fondées autour de l'apôtre Jean, comme nous le lisons aujourd'hui dans l'Évangile. Dans ces communautés, on célébrait bien sûr l'Eucharistie, mais on se posait aussi beaucoup de questions sur le sens à lui donner et pourquoi il était important de ne pas la désertier. On peut penser que c'est dans cette intention que l'Évangile de Jean a rédigé et retenu ce récit dont nous lisons aujourd'hui un passage. Ce qui était utile, alors, pour bien comprendre le sens de ce qui se célébrait est encore aussi et même plus utile pour nous.

Quand nous regardons de près les termes utilisés pour en parler, il y avait en effet de quoi être déconcerté. En effet, dans ce simple passage, à cinq reprises au moins, Jésus ose dire qu'il faut « mâcher » sa chair. C'est le terme grec exact qui est utilisé. On comprend la réaction outrée de ses interlocuteurs. Comment est-ce possible à vue humaine ?

Alors pour pouvoir admettre la vérité de telles paroles, il n'y a qu'une attitude possible : c'est faire confiance à Celui qui les dit, même si dans un premier temps, on a du mal à les admettre. C'est pour cela que le récit souligne, pourrait-on dire, la solennité de ces paroles, en disant Amen Amen !. C'est pour dire et pour répéter : « C'est vrai, c'est vrai ... » Et cela on ne peut l'admettre que si on croit que Jésus est le Fils de Dieu que le Père a envoyé pour nous faire partager sa Vie pour toujours. C'est pourquoi, sans la Foi au Christ, il n'est pas possible de croire à l'Eucharistie.

Celui qui nous dit des paroles aussi étonnantes, ce n'est pas n'importe qui. C'est le Christ mort et Ressuscité. C'est lui qui, avant d'être crucifié, a voulu inscrire, pour ses disciples, dans le pain et le vin de l'Eucharistie, non seulement sa présence, mais sa présence de Crucifié/Ressuscité». On pourrait dire qu'il a voulu nous rendre accessibles sa mort et sa résurrection, en nous la faisant manger, pour que l'Amour qui l'a conduit jusque là puisse pénétrer en nous, demeurer en nous, et nous animer nous-mêmes, dans la banalité et les épreuves de notre vie et dans toutes nos relations humaines. Que ce soit vraiment cet Amour-là qui nous guide et qui nous anime.

C'est donc un trésor qu'il met à notre portée et à notre disposition. Un trésor qui peut transformer notre existence et toutes nos relations. Ce serait dommage de ne pas l'accueillir en le consommant et aussi de ne pas inviter d'autres à en profiter.